

ISABELLE CHEVALLEY présidente d'Economie libérale

Plan climatique trop timide du Conseil fédéral



Le Conseil fédéral a présenté cette semaine les différentes mesures qu'il compte mettre en œuvre dans le cadre de son plan climatique pour diminuer les émissions de CO₂. Les mesures proposées touchent plusieurs domaines: bâtiments, transports et appareils électroménagers. On peut saluer le fait que l'Etat veuille montrer l'exemple dans la construction de ses nouveaux bâtiments ou dans l'achat de ses nouveaux véhicules. On peut regretter que cela ne soit pas le cas depuis plus longtemps. Rappelons que la loi sur le CO₂ a été adoptée en 1999.

De manière générale, la plupart des mesures proposées sont évidentes et nombre d'entre elles auraient pu être prises bien avant.

En 2004, un conseiller national avait déjà déposé une motion qui demandait l'intro-

duction d'un bonus/malus pour les véhicules neufs, mais le Conseil fédéral l'avait refusée invoquant que l'effet incitatif d'une telle mesure était trop faible par rapport à la charge administrative qu'elle engendrerait. Aujourd'hui, on voit ressortir cette idée, mais on ne sait pas quand elle sera introduite. Si l'on regarde chez nos voisins français, on se rend compte que la volonté d'avancer et d'avancer vite est bien là. Nicolas Sarkozy a été élu président en mai, il a organisé un grenelle de l'environnement en septembre et les premières mesures écologiques, dont le bonus/malus pour les véhicules neufs, sont entrées en vigueur le 1er janvier.

Le Conseil fédéral a voulu ménager tous les acteurs au point que son plan en devient mou et sans ambition. Il a même renoncé à introduire une taxe CO₂ sur les

carburants alors que l'on voit très bien que les mesures du centime climatique ne suffiront pas. A la place, on nous ressort les célèbres conventions d'objectifs avec auto-suisse qui n'ont jamais été respectées. Comme ces conventions n'ont pas un caractère contraignant, il ne se passera rien.

Ce que le Conseil fédéral n'a visiblement pas encore compris, c'est que prendre des mesures pour améliorer l'efficacité énergétique est un plus pour notre économie. Depuis 1990, l'efficacité énergétique a permis d'économiser 3 milliards de tonnes d'équivalent pétrole à travers le monde, ce qui représente 6 trillions de dollars sur la base d'un prix moyen du pétrole de 27 dollars. Nous attendons de nos politiciens qu'ils écoutent un peu moins les lobbys et un peu plus la population, à bon entendeur!